

ZAP SPORT



DÉCINES-CHARPIEU. Pour la reprise du championnat de D1 féminine et le premier match de Reynald Pedros à la tête de l'OL, les Lyonnaises ont écrasé Rodez (7-0) hier. La Norvégienne Ada Hegerberg a inscrit un quadruplé et l'internationale française Eugénie Le Sommer un doublé. À domicile, le PSG a été tenu en échec par Soyaux (1-1).

POUR/Richard MOULLAUD



FOURMIES. Victime d'une chute samedi lors de la Brussels Classics, Nacer Bouhanni s'est bien repris hier en s'imposant au sprint au Grand-Prix de Fourmies. Déjà vainqueur sur cette épreuve en 2013, le sprinteur de la Cofidis remporte sa septième victoire de la saison et succède au palmarès à l'Allemand Marcel Kittel.

POUR/Thomas LO PRESTI



PORTO (Portugal). La sixième des huit manches du Red Bull Air Race World Championship se déroulait ce week-end à Porto. Au-dessus du Douro c'est le leader du classement général, le Tchèque Martin Sonka, qui s'est imposé.

MAXPPP/Fernando VELLUDO

L'AGENDA DE LA SEMAINE

AUJOURD'HUI

Cyclisme

Tour d'Espagne : jusqu'à dimanche (Eurosport)

Tennis

US Open : jusqu'à dimanche (Eurosport)

DEMAIN

Basket-ball

Championnat d'Europe en Finlande : France-Pologne (15h30, Canal + Sport)

MERCREDI

Basket-ball

Championnat d'Europe en Finlande : France-Slovénie (13h45, Canal + Sport)

Cyclisme

Championnat du monde de VTT à Cairns (Australie) : jusqu'à dimanche

JEUDI

Rugby

Pro D2 (4^e journée) : Montauban - FC Grenoble (20h45, Canal + Sport)

SAMEDI

Rugby

Top 14 (3^e journée) : Oyonnax - Agen (18h)

Football

National 1 (6^e journée) : GF 38 - Red Star (15h)

Basket-ball

Championnat d'Europe en Finlande : huitièmes de finale

Athlétisme

Décathlon à Angers : SFR Sport 2

Cyclisme

Championnat du monde de VTT à Cairns (Australie) : cross country elite dames et messieurs (L'Equipe)

DIMANCHE

Football

Ligue 1 (5^e journée) : ASSE - Angers (15h, beIN Sports 1), OL - Guingamp (17h, beIN Sports 1), OM - Rennes (21h, Canal +)

Rugby

Top 14 (3^e journée) : Pau - LOU (12h30, Canal + Sport)

Basket-ball

Championnat d'Europe en Finlande : huitièmes de finale

Moto

Moto GP : GP de San-Marín (Eurosport)

Cyclisme

Championnat du monde de VTT à Cairns (Australie) : descente elite dames et messieurs (L'Equipe)

TRAIL

ULTRA TRAIL DU MONT-BLANC | À Chamonix

Jornet, le grand architecte

En 2008, l'Espagnol débarquait par effraction dans le monde du trail en remportant, à tout juste 21 ans, l'UTMB. Neuf saisons plus tard, Kilian Jornet est la star de la discipline mais, au-delà d'être un vecteur d'images, ce sont ses objectifs sportifs comme sa volonté d'innover sans cesse, qui ont structuré son sport à tous les étages.

Un essaim de coureurs butine sa foulée. Le sentier est étroit mais ils s'en fichent. Téléphone en main, ils ne veulent pas qu'il s'en aille. Kilian Jornet ne prête même plus attention à ces délégations improvisées qui lui collent aux basques quand il sort du bois. S'il n'a jamais rejeté cette attention, il a préféré fuir les Alpes pour la Norvège il y a trois ans, parce qu'elles étaient devenues trop envahissantes. À Chamonix, certains campaient des journées entières au pied de son appartement pour une photo.

C'est la réalité de son quotidien. En 2008, quand il débarque à Chamonix pour l'UTMB, il était encore loin de tout ça. Personne ne le connaissait. « C'était un jeune qui venait du ski alpinisme, témoigne Jean-Luc Diard, alors PDG de Salomon et qui a depuis co-fondé en 2011 la marque Hoka, concurrent de Salomon. C'était le pari de Jean-Michel Faure-Vincent (manager du team Salomon) : de voir ce qu'il pouvait faire dans l'univers du trail, une discipline qui en était tout juste à ses débuts ». Faure-Vincent explique : « C'était un mec un peu fou qui avait décidé de venir faire l'UTMB. Il avait des idées nouvelles et il voulait casser les règles en respectant le règlement ».

Il a imposé un cadre à l'ultra

La première a été de donner une mesure à un sport qui n'en avait pas et se racontait uniquement dans l'excès et souvent l'incohérence. Lui a cadré tout ça. L'Italien Marco Olmo avait 58 ans quand il remporte en 2007 l'UTMB, Jornet en a 21 en 2008. Il a fait le lien entre les générations, gommant les barrières de l'âge, mais aussi en dressant des ponts entre les disciplines.

« Sa victoire a d'abord été une surprise, témoigne Diard. Mais il a très vite confirmé sur des épreuves longues mais aussi plus courtes. Ça a créé des passerelles ».

C'est à ce moment-là que Salomon bascule du raid vers le trail. Pour la marque, l'émergence de Jornet est une chance car « il a accéléré notre notoriété et l'image de performance », appuie Diard. Jean-Michel Faure-Vincent complète : « Dès cet instant-là, il a véhiculé tout ce qui se



Deuxième samedi de l'UTMB, Kilian Jornet a mobilisé l'attention du public après six ans d'absence sur l'épreuve haut-savojarde.

© UTMB® - photo : Alexandre Girbal

passé dans le trail aujourd'hui en disant notamment : « Vous pouvez courir, vous faire plaisir, être plus jeune et faire du long ». Mais il a aussi été le premier à dire je vais courir léger ».

Faure-Vincent : « Un moteur d'innovation »

À l'époque, les chaussures pèsent en moyenne 400 grammes. Il demande plus de légèreté aux équipes de développement. En 2011, quand il gagne pour la troisième fois l'UTMB, c'est avec des baskets de 200 grammes.

« Il cherche à faire des choses auxquelles les gens ne pensent pas, détaille Diard. Il a amené la légèreté mais aussi la sécurité, la polyvalence et le confort d'utilisation. Tout le monde s'est mis à réfléchir différemment ».

Salomon et les autres acteurs du marché aussi. On est aujourd'hui sur des chaussures en moyenne à 250 grammes. « C'est un moteur d'innovation, rappelle Faure-Vincent. Il a fait évoluer les produits light mais c'est lui qui a dit aussi que les chaussures sur mesure, ce serait bien de les faire pour tout le monde ». Involon-

tairement, Jornet a donné une direction à un sport et un marché qui filaient tous azimuts.

Mais il reste avant tout un formidable vecteur d'image. Skieur alpiniste, traileur, puis alpiniste, il a permis de donner un éclairage sur l'ensemble des sports de montagne. Si ça crée parfois un décalage avec l'establishment, il a donné un nouveau sens à la pratique en montagne « comme a pu le faire un Patrick Edlinger en escalade », avance Diard.

Thevenard : « C'est une légende »

En 2008, l'UTMB était un événement confidentiel. Ce week-end, même si Jornet a terminé 2^e derrière François D'Haene, il y avait un public, un engouement. Tous étaient là pour lui, moins pour les autres.

« Il fallait une idole pour l'ultra et il est cette idole », avance le Savoyard Julien Chorier qui l'a côtoyé chez Salomon. « Il a contribué à la naissance et la popularisation de l'ultra ». C'est vrai dans les Alpes mais, aussi, au-delà « parce que c'est une légende aujourd'hui », affiche Xavier Thevenard, double vainqueur de l'UTMB. Il est le grand architecte.

Benoît PRATO

L'INFO EN +

UNE ENFANCE DANS LES MONTAGNES

Kilian Jornet est né le 27 octobre 1987 à Sabadell en Catalogne en Espagne. Son père est guide de haute montagne et était aussi avec sa femme gardien de refuge. C'est là, dans la montagne, que Jornet a grandi. À trois ans, il gravit son premier sommet de 3 000 mètres, le Tuc de Molières. À cinq ans, il grimpe l'Aneto, le point culminant des Pyrénées situé à 3 404 m, et à six ans, il gravit son premier 4 000, le Breithorn. À dix ans, avec ses parents, il réalise la traversée des Pyrénées. À l'adolescence, il se tourne vers le ski alpinisme et intègre le Centre technique de ski de montagne de Catalogne où travaille sa maman. C'est en cadets qu'il signe ses premiers podiums internationaux avec des médailles d'or aux championnats du monde en vertical race. Plus tard, il effectuera ses études à l'université de Perpignan en STAPS depuis Font-Romeu où il a entre autre côtoyé Martin Fourcade, le biathlète, dont il est un ami aujourd'hui.

Les trois facettes de Kilian Jornet



Le traileur

→ C'est le trail qui a révélé Kilian Jornet (© UTMB® - photo : Pascal Tournaire). En 2008, à 21 ans, l'Espagnol remportait l'Ultra Trail du Mont-Blanc. Il l'a remporté à trois reprises (2008, 2009, 2011). Il a ensuite remporté toutes les grandes épreuves d'ultra (Hardrock, Grand Raid de la Réunion, Western States...). Capable de briller sur le long, il est également l'un des meilleurs au monde sur des distances plus courtes. Il est entre autre recordman du Marathon du Mont-Blanc (3h30) et quintuple vainqueur de Sierre-Zinal (29 km), une des épreuves de course en montagne les plus relevées.



Le skieur alpiniste

→ Si le trail lui a permis de se bâtir une notoriété, Kilian Jornet est avant tout skieur alpiniste (Photo Le DL/Thierry Guillot). Il a commencé dès son plus jeune âge en Catalogne et, en 2008, quand il remporte l'UTMB, il est déjà double médaillé de bronze aux championnats du monde. Il a depuis épinglé 12 médailles mondiales dont 8 titres. En 2008 avec la Suisse Troillet, en 2011 et 2016 avec les Français Blanc et Jacquemoud, il s'est aussi imposé sur la Pierra Menta, l'épreuve savoyarde.



L'alpiniste

→ En 2012, Kilian Jornet a lancé son projet "Summits of my life", qui consistait en l'ascension des plus hauts sommets de chaque continent en des temps records. Il y en avait sept au total. Il y en a un seul qu'il n'aura pas pu mener à bout à cause de la météo, c'est l'Elbrouz (5 642 m) en Russie. Il a dans le cadre de son projet bouclé en 2013 en un mois l'ascension aller-retour du mont Blanc en 4h47 et celle du Cervin en 2h52. Les 21 et 27 mai dernier, l'Espagnol réalise à deux reprises l'ascension de l'Everest (8 848 m). La première en 26 heures avec un départ à 5 100 m et la seconde en 17 h depuis le camp de base situé à 6 500 m.

IMAGE

Taquin avec l'establishment

L'alpinisme - pratique qui consiste à gravir des sommets à la journée avec un matériel léger - a toujours existé. Avec le développement des réseaux sociaux et Kilian Jornet pour ambassadeur, elle a connu un développement exponentiel. Mais, en même temps, une hausse du nombre d'accidents, en particulier au mont Blanc. Face à cette situation, le 17 août dernier, le maire de Saint-Gervais, Jean-Marc Peilleux, a pris un arrêté municipal pour « imposer à tous les candidats à l'ascension du mont Blanc, un équipement minimum ».

Provocateur, taquin souvent avec l'establishment, Jornet s'est fendu d'un tweet où on le voit nu au sommet du toit de l'Europe, une photo qu'il a accompagnée d'un message : « Bref, si on grimpe côté italien, c'est légal ? ». Quelques heures plus tard, la polémique grondant, il complétait son tweet par un nouveau message : « Ce n'est pas le matériel mais la connaissance sur l'utilisation de celui-ci et l'expérience de chacun... » Depuis, deux traileurs sont décédés au mont Blanc. Face au mécontente-



Kilian Jornet est l'ambassadeur de l'alpinisme.

© UTMB® - photo : Pascal Tournaire

ment des politiques, qui l'ont souvent pointé du doigt, et pour éviter, aussi peut-être, de s'éloigner d'une partie de la population des traileurs, l'Espagnol a communiqué ces derniers jours à plusieurs reprises, dont la dernière fois à l'UTMB, sur l'importance « d'éduquer les gens. C'est un boulot des athlètes et des pouvoirs politiques. La première fois, que j'ai fait le mont Blanc, ce n'était pas en baskets et ce n'est pas parce qu'un grimpeur fait un solo que je le ferai aussi. Je connais mes limites ».

B.P.